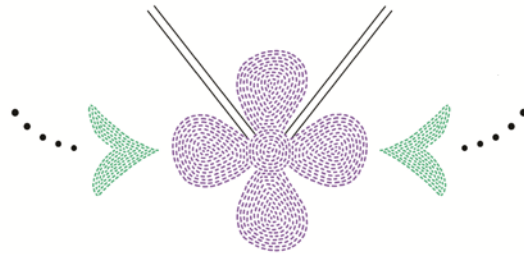


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : consignation des déclarations  
Hôtel Sheraton Cavalier  
Saskatoon (Saskatchewan)**



**PUBLIC**

**Le 21 novembre 2017**

**Déclaration - Volume 112**

**Lorraine Stone,  
En lien avec Irene Jane Jimmy**

**Déclaration consignée par Debbie Bodkin**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.  
41 - -5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2**

## II

### AVERTISSEMENT

*L'emploi de crochets [ ] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Des modifications ont été achevées en faisant l'écoute de la source audio de la séance et ont été effectuées par Bryana Bouchir, greffière de l'Enquête nationale publique sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQ autochtones disparues et assassinées, le 23 avril 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique.*

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 112  
21 novembre 2017  
Témoïn : Lorraine Stone

Page

Témoignage de Lorraine Stone. . . . . 1

Attestation de la sténographe . . . . . 39

Responsable de la consignation des déclarations : Debbie Bodkin

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Saskatoon (Saskatchewan)

2 --- Début de la séance : mardi 21 novembre 2017, à 19h10

3 **MME DEBBIE BODKIN :** D'accord. Les deux  
4 enregistreurs sont maintenant en marche. Aujourd'hui nous  
5 sommes le mardi 21 novembre et nous sommes à l'hôtel Sheraton  
6 en Saskatchewan. Il est 19 h 10. Encore une fois, mon nom est  
7 Debbie Bodkin et je suis responsable de la consignation des  
8 déclarations ici auprès de la Commission. Et, en quelque  
9 sorte, je vous ai déjà un peu parlé de moi, donc ce n'est  
10 vraiment pas de moi qu'il s'agit, mais je veux seulement que  
11 vous vous sentiez à l'aise. Et si cela ne vous dérange pas de  
12 vous présenter en indiquant votre nom, votre lieu de résidence  
13 et vos antécédents culturels.

14 **MME LORRAINE STONE :** Je m'appelle Lorraine  
15 Stone et je suis d'origine Première Nation Mosquito -- mariée  
16 au sein de la Première Nation Mosquito, mais originellement  
17 de la Première Nation de Thunderchild. Et en ce moment, je  
18 vis à Meadow Lake, en Saskatchewan avec ma fille, Juanita  
19 Stone (ph).

20 **MME DEBBIE BODKIN :** D'accord. Juanita Stone.  
21 Et vous êtes ici volontairement pour raconter votre histoire?

22 **MME LORRAINE STONE :** Oui, je le suis.

23 **MME DEBBIE BODKIN :** Et vous m'avez accordé  
24 votre permission pour utiliser un enregistreur vidéo et audio  
25 pendant que nous parlons?

1                   **MME LORRAINE STONE** : Oui.

2                   **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord. Merveilleux.  
3                   Merci. Également, dans la salle avec nous, je vais tourner la  
4                   caméra vers vous, Rosanne, simplement vous présenter.

5                   **MME ROSANNE MORPHY** : Je suis Rosanne Morphy,  
6                   je suis une travailleuse de soutien auprès de l'Enquête  
7                   nationale de Saskatoon.

8                   **MME DEBBIE BODKIN** : Génial. Merci. D'accord.  
9                   OK, Lorraine, j'ai pas mal tout dit. Encore une fois, je veux  
10                  que vous sentiez que c'est un endroit sûr, vous êtes  
11                  maintenant en contrôle de la conversation, de ce que vous  
12                  voulez dire, quand vous voulez faire une pause, c'est  
13                  totalement -- vous êtes la patronne dans la salle maintenant,  
14                  d'accord? Et vous pouvez commencer par ce que vous voulez --  
15                  j'ai oublié de mentionner lorsque nous avons fait  
16                  l'introduction que vous étiez ici pour parler de qui?

17                  **MME LORRAINE STONE** : Ma sœur décédée.

18                  **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord. Et comment elle  
19                  s'appelle?

20                  **MME LORRAINE STONE** : Irene Jane Jimmy.

21                  **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord. Merci. Donc,  
22                  parfois simplement pour me faciliter la tâche, surtout pour  
23                  les commissaires, afin de comprendre toute l'histoire,  
24                  beaucoup de gens ont trouvé plus facile de commencer par un  
25                  peu de contexte familial, votre famille, la famille de votre

1 mari et ensuite un peu plus sur votre sœur et ainsi de suite,  
2 et à partir de là, si cela vous convient.

3 **MME LORRAINE STONE** : D'accord.

4 **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord? Alors...

5 **MME LORRAINE STONE** : Eh bien, nous avons une  
6 mère célibataire. Maintenant, de vivants, j'ai un frère aîné,  
7 puis il y a moi, et ensuite j'ai trois autres frères et sœur  
8 qui sont plus jeunes que moi, deux gars et une fille. Et Irene  
9 était le bébé de la famille.

10 Et avant de perdre Irene, nous avons perdu  
11 notre mère. Cinq ans avant de perdre ma sœur. Alors ce fut  
12 vraiment difficile, vous savez, parce que si vous venez d'une  
13 famille monoparentale, vous avez un lien très serré avec votre  
14 mère, vous savez? Et nous avons la plupart du temps vécu dans  
15 de petits villages. Et ma mère travaillait la plupart du temps  
16 à l'hôpital indien, elle a été là pendant longtemps. Elle  
17 était [aide-infirmière et cuisinière] ~~une infirmière, elle~~  
18 ~~(inaudible) dans une cuisine~~ -- comme une aide-cuisinière à  
19 l'hôpital. Et ensuite nous avons déménagé à North Battleford,  
20 mais la majorité de ma vie, je l'ai passé dans un pensionnat,  
21 on m'a enlevée quand j'avais quatre ans. Je dis enlevée, parce  
22 que vous savez, c'est contre la loi, d'enlever un enfant de  
23 -- c'est mon opinion. Mais à partir de là, j'ai été dans un  
24 pensionnat quand j'avais quatre ans, et puis j'en suis sortie  
25 quand j'avais quatorze ans, mais je sortais les fins de

1 semaine, pas les fins de semaine, pour les vacances. C'est-  
2 à-dire qu'ils ont dit que ma mère pouvait venir nous chercher.

3 Donc ce fut une vie difficile pour moi. J'ai  
4 été victime de toutes sortes de choses. Et, pour moi, ma sœur  
5 est vraiment spéciale parce que même si elle était 13 ans  
6 plus jeune que moi, je l'admirais. Elle est tombée enceinte  
7 très jeune, peut-être à 17 ans, et elle n'a jamais abandonné.  
8 Et, ce que je veux dire par là, c'est qu'elle a continué son  
9 école, est allée à l'université et est devenue une  
10 travailleuse sociale à 23 ans, alors elle était mon héroïne.

11 **MME DEBBIE BODKIN** : Prenez votre temps.

12 **MME LORRAINE STONE** : Et, ce que je veux dire  
13 par elle était mon héroïne, c'est parce que je l'admirais.  
14 Quand elle est allée à -- mon mari était très agressif envers  
15 moi, comme un homme très agressif, très violent, mais je  
16 vivais là parce que je ne connaissais rien d'autre -- nous  
17 n'avons jamais vraiment eu un homme à la maison, comme ma  
18 mère en ménage avec quelqu'un, voir une relation, comment ça  
19 se passe. Donc, c'était toujours juste ma mère.

20 Alors quand j'ai atteint l'âge adulte, j'ai  
21 craqué pour ce gars, il était si gentil -- car quand j'étais  
22 enfant, je ne marchais pas. Je me glissais sur mes fesses  
23 parce que mes hanches ne se connectaient pas entre mes  
24 articulations et que mes grands-parents ne permettaient pas  
25 à ma mère de me faire opérer, parce qu'ils croyaient vraiment

1 que le Créateur m'avait mise au monde de la façon que j'étais  
2 et que ma mère ne devait pas déranger ça ou jouer avec ça,  
3 parce qu'ils croyaient qu'à l'avenir je souffrirais beaucoup,  
4 mais ma mère m'a quand même emmenée -- m'a emmenée et j'ai  
5 commencé à avoir des opérations à un très bas âge.

6 Et, je pense que j'avais environ neuf ans,  
7 j'ai commencé à marcher et les enfants étaient méchants dans  
8 un pensionnat parce que -- la raison pour laquelle j'ai dit  
9 cela, ils me traitaient de toutes sortes de noms, comme  
10 canard, parce que lorsque je marchais, je touchais presque le  
11 sol des deux côtés parce qu'il n'y avait pas de connexion aux  
12 articulations. Et j'avais l'habitude de rouler -- je ne sais  
13 pas si vous vous souvenez, ils ont déjà - [les Affaires  
14 indiennes] (~~inaudible~~) ont déjà donné de gros tonneaux de  
15 fleurs qui était fait comme en papier très dur.

16 **MME DEBBIE BODKIN :** Oui.

17 **MME LORRAINE STONE :** Et je m'y accrochais et  
18 ça me donnait de l'équilibre. Donc -- j'ai été victime, je  
19 suppose, la plupart de -- alors quand j'ai rencontré mon mari  
20 -- il était tellement gentil. Je me sentais tellement  
21 connectée. Pour la première fois, je -- il ne m'a pas  
22 questionnée, pourquoi tu boites, comment -- pourquoi tu  
23 marches comme ça? C'est que, la plupart des gens que je  
24 rencontre, oh, je remarque que vous boitez, qu'est-ce qui ne  
25 va pas? Et là je me disais -- et après je sentais que je



1           devais expliquer pourquoi je boitais.

2                           Mais quoi qu'il en soit, quand il est venu,  
3           tout était bien au début, mais ensuite, je crois que ma fille  
4           avait deux ans et demi, il a commencé à changer. Comme --  
5           vous savez, il a commencé à sortir plus souvent. La première  
6           fois qu'il est sorti, je ne l'ai pas vu pendant deux jours et  
7           je me suis dit, peut-être qu'il est arrivé quelque chose,  
8           comme un accident, vous voyez? Tellement naïve. Mais alors,  
9           cela a commencé à s'aggraver, mais, vous savez, il disait  
10          toujours : « Je ne le referai plus. Pardonne-moi. » Donc,  
11          nous avons à nouveau connu un cycle. Et puis je pense que  
12          c'était en 1971 ou 1970, quand je suis entrée dans la maison  
13          de transition.

14                           Et vous savez, ma sœur -- même si ma mère était  
15          alcoolique également, -- vous savez, entre-temps, elle buvait  
16          très occasionnellement, mais à part cela, nous avons une  
17          belle vie. Elle nous préparait le petit-déjeuner et des choses  
18          comme ça. Mais quand je savais qu'elle tombait dans un cycle  
19          de, je ne sais pas, d'être seule ou de s'ennuyer, les poêlons  
20          et les casseroles se faisaient -- commençaient à --, quand  
21          elle les frappait de plus en plus fort, alors nous savions  
22          qu'elle était -- qu'elle avait besoin de sortir.

23                           **MME DEBBIE BODKIN** : (Inaudible).

24                           **MME LORRAINE STONE** : Oui. Et là, elle prenait  
25          un verre. Prenait un verre, elle ne s'arrêtait pas à une

1           soirée, elle buvait pendant des semaines à la fois -- c'était  
2           comme un cycle.

3                       Alors, j'ai commencé à avoir mes enfants -- et  
4           j'ai été mariée pendant 22 ans et demi, je suis restée dans  
5           cette relation et -- malgré les coups et -- vous savez, après  
6           un certain temps, vous engourdissez tout. Vous ne le sentez  
7           plus ou vous buvez avec lui -- vous savez, vous commencez à  
8           boire avec lui et -- alors, vous savez, vous n'avez plus à  
9           ressentir la douleur. Et j'étais embrouillée assez souvent,  
10          et ma sœur me disait toujours, tu sais, tu devrais partir  
11          avant qu'il -- avant de ne plus exister, avant qu'il t'enlève  
12          la vie. Et cela m'a pris beaucoup de temps.

13                      Et cette fois où il a tiré sur moi. Et j'ai  
14          entendu ces balles sur le toit du véhicule et cela a produit  
15          des vibrations dans mes oreilles et je me suis dit, oh mon  
16          Dieu, je suis libre maintenant. Je suis libre. Je suis sur  
17          l'autoroute. Je ne suis plus à la campagne. Et je me retourne  
18          et il était là, juste derrière moi avec le camion, en train  
19          de cogner mon véhicule. Et mon véhicule était coincé comme ça  
20          quand je suis arrivée en ville. Mais, à ce moment-là, vous  
21          sentez que vous pouvez changer d'avis, comprenez-vous ce que  
22          je dis?

23                      **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

24                      **MME LORRAINE STONE** : Et j'avais tellement peur  
25          de lui parce qu'il m'a menacée de me tirer dessus ou de tirer

1 sur l'un de mes frères et sœurs si je me présentais devant la  
2 police.

3 Mais peu importe, je suis allée et j'ai tout  
4 pris. Et le policier a dit, vous savez, Lorraine, il a dit,  
5 en ce moment, vous êtes libre. En ce moment vous êtes en vie.  
6 Et il a dit -- il va à la porte et l'ouvre de cela et la ferme  
7 brusquement, et il dit peut-être que la prochaine fois, cette  
8 porte ne s'ouvrira pas. Et il dit, vous êtes certaine? Et  
9 j'ai dit oui, parce que j'avais peur pour ma vie ou peur pour  
10 la vie de mes frères et sœurs. Alors j'ai tout emporté, je  
11 n'ai pas porté plainte contre lui, rien.

12 Et ma sœur -- vous savez, elle -- alors c'est  
13 la raison pour laquelle j'étais si dévastée quand elle a perdu  
14 la vie, vous voyez? Elle commençait une nouvelle vie, vous  
15 savez, elle a 23 ans et elle est diplômée en travail social.  
16 Elle est assassinée à 26 ans. Et, vous savez, elle a ouvert  
17 cette porte pour moi, elle savait que la façon dont je vivais  
18 n'était pas correcte, vous savez? Pourquoi je permets à ce  
19 type de me battre, de me rabaisser, mentalement,  
20 physiquement, spirituellement, émotionnellement?

21 Vous savez, émotionnellement -- vous ne  
22 touchez pas à l'émotif parce que vous ne faites que laisser  
23 ces trois [bouts] vous (inaudible). Peut-être que vous êtes  
24 connecté spirituellement parfois. Physiquement, je sais quand  
25 je suis fatiguée. Et mentalement, je sais quand j'ai besoin

1 de manger ou quelque chose du genre. Mais je ne touche pas à  
2 la partie émotive. Donc je vis avec ces trois [roues] ~~volontés~~  
3 et je survis -- je suis une survivante. Et alors, vous savez  
4 quoi, je suis venue ici aujourd'hui seulement pour trouver  
5 une sorte de guérison. Une guérison et pour honorer ma sœur  
6 parce qu'elle m'était très spéciale.

7 Et vous savez, cette fois en cour, je me suis  
8 lâchée en quelque sorte, et j'ai giflé ce gars. Il a dit,  
9 laissez-la aller. Il n'avait pas à la tuer. Mais on m'a  
10 emmenée de là si vite parce que j'allais être arrêtée par la  
11 police parce qu'il est en détention et qu'ils doivent le  
12 protéger, je suppose.

13 Mais encore à ce jour, je ne veux même pas --  
14 je ne veux jamais voir cette famille. Et il y a quelques  
15 années, ma nièce -- je travaillais à White Bear, j'étais  
16 coordonnatrice de la santé et du bien-être là-bas, et elle  
17 m'a téléphoné et elle a dit que ce type était assis là. Il  
18 était assis dehors à son travail. Et j'ai dit, pourquoi tu ne  
19 le dis pas aux policiers alors? Elle a dit, c'est ce que j'ai  
20 fait, mais les policiers ont dit il ne vous a jamais rien  
21 fait à vous. Il faut qu'il fasse quelque chose avant que nous  
22 puissions faire quoi que ce soit. Et j'ai dit, continuer de  
23 prendre de notes. C'est-à-dire, pourquoi observe-t-il ma  
24 nièce? Pourquoi il est assis là où elle travaille et la  
25 regarde fixement? Et j'ai dit, tu as quelque là-bas. Tu parles

1 à quelqu'un à ton travail. Je suis sûre que tu peux parler à  
2 quelqu'un.

3 Et ce gars a eu neuf ans et je ne pense pas  
4 qu'il ait fait trois ans. Je crois qu'il a fait du travail -  
5 - travail communautaire, comme tous les membres de sa  
6 communauté. Et ce qui me fait vraiment mal aussi, quand nous  
7 étions à la cour, -- vous savez, il n'y avait que moi et mes  
8 petits frères et sœurs, mes frères -- trois de mes frères et  
9 moi dans un coin, comme dans un coin, -- comme dans un -- et  
10 il avait toute la communauté de son côté, comme toute la  
11 communauté des Premières Nations de Witchekan. Je pense qu'il  
12 est de Witchekan. Et les Aînés soufflaient du foin d'odeur,  
13 faisaient leur rituel de plumes, et cela me décourageait  
14 vraiment. Vous savez, ils ne faisaient que protéger ce gars  
15 et cela me décourageait vraiment -- ça m'a brisé le cœur,  
16 parce que ma sœur avait un cœur très sacré, elle était si  
17 gentille.

18 Et, oui, elle a été assassinée dans une maison  
19 à Witchekan, et ils essayaient de faire en sorte qu'elle tire  
20 elle-même -- qu'elle tire ça -- ils ont essayé de faire une  
21 mise en scène pour faire croire que c'était elle-même qui  
22 s'était suicidée ou commis son propre meurtre, mais ça s'est  
23 retourné contre eux et -- alors on lui a donné neuf ans à ce  
24 moment-là, je m'en souviens, mais il n'a jamais vraiment été  
25 emprisonné. Mais le bruit court que - il aurait dit avoir

1           entendu à travers les branches qu'il y avait quelqu'un dans  
2           la cellule de prison qui allait lui faire la peau, alors je  
3           ne sais pas si c'est vrai, mais c'est comme ça qu'il s'en est  
4           tiré.

5                           Et vous savez, je -- je suis venue ici  
6           aujourd'hui parce que je veux trouver la guérison et honorer  
7           ma sœur. Vous savez, ma sœur était si belle et si gentille.  
8           Par exemple, elle m'a tirée de la violence que je vivais. Et  
9           nous avons eu une dispute avant, peut-être environ six mois  
10          avant, et je lui ai dit, tu sais ce gars n'est pas bon pour  
11          toi, et j'ai dit, tu devrais peut-être le quitter. Et elle -  
12          - vous savez, ce qu'elle m'a dit à l'époque? Elle a dit,  
13          simplement parce que tu as été abusée toute ta vie, tu penses  
14          que je suis victime de violence, tu sais, c'est tout ce que  
15          tu vois. Et j'ai dit non, ce gars n'est pas bon pour toi,  
16          j'ai toutes ces vibrations que je ressens.

17                           Alors elle ne m'a plus reparlé pendant six  
18          mois, puis un jour, elle m'a téléphoné et elle a dit : « ma  
19          sœur, tu me manques vraiment, puis-je venir te rendre  
20          visite? » Et j'ai dit, « je n'ai jamais fermé la porte. »  
21          J'ai dit, « tu es toujours la bienvenue. Tu sais, tu es  
22          toujours la bienvenue. Je n'ai fait que t'exprimer ce que je  
23          ressentais à propos de ce gars, il y avait des vibrations que  
24          je ressentais, et je n'ai fermé aucune porte. »

25                           Alors elle est venue et -- vous savez, c'est

1 vraiment étrange, quelque chose de très étrange s'est passé  
2 avant de perdre ma sœur. Je suis allée à cette maison une  
3 fois, mon amie et moi, je buvais cette fois-là, et ce gars  
4 est entré avec un fusil de chasse, un fusil chargé et il a  
5 juste pointé le cou de ce jeune garçon pour tirer, vous savez,  
6 pour appuyer sur la gâchette, et je me suis mise entre eux,  
7 -- et maintenant quand j'y pense, j'étais totalement stupide  
8 parce que j'aurais pu perdre la vie. Mais, je lui ai dit, ce  
9 n'est pas -- ce n'est pas la bonne façon de faire. J'ai dit,  
10 bien sûr, peut-être que tu tueras ce jeune homme, mais qu'en  
11 est-il de toi? Tu ne seras pas libre non plus. Tes parents  
12 vont te perdre eux aussi, parce que tu seras incarcéré, et  
13 celui-là sera parti dans un cercueil, et ses parents ne le  
14 verront plus non plus. Alors, c'est ce qui s'est passé.

15 Et puis après ça, il y avait ce gars il  
16 marchait sur la 22e avenue ici à Saskatoon, et je me suis  
17 arrêtée en voiture et j'ai dit, qu'est-ce que vous criez? Et  
18 il a dit, j'en ai marre de ces hommes qui tuent nos sœurs,  
19 tuent nos mères, tuent la tante de quelqu'un. Et il portait  
20 ce collier et il avait la photo de toutes ces femmes dessus,  
21 comme un médaillon et ça, et il tirait une lourde bûche. Et  
22 je lui ai demandé, d'où venez-vous? Et il a dit, j'ai marché  
23 -- je ne sais pas. Il disait qu'il avait marché depuis  
24 l'Ontario et qu'il s'était arrêté à Régina. Et il a dit qu'il  
25 était dans les médias et il était à la radio, il était dans

1 le journal, il a dit qu'il était à la télévision, et il a dit  
2 je me dirige maintenant vers [Drumheller] (inaudible). Et  
3 j'ai dit, avez-vous faim? Et il a dit, j'ai très faim. Et  
4 j'ai dit, eh bien, je n'ai rien pour -- je n'ai pas d'argent,  
5 j'ai dit, sinon je vous achèterai du McDonald's ou quelque  
6 chose d'autre. J'ai dit, si vous n'avez pas peur d'une --  
7 venez chez moi, je vous préparerai un repas. Et nous étions  
8 juste mes enfants et moi.

9 Alors ce gars est venu chez moi et je lui ai  
10 fait un repas. Et, vous savez, avant qu'il parte, il a dit,  
11 vous savez, Lorraine, il a dit, qu'importe ce qui arrive, je  
12 vous en prie, ne perde pas votre gentillesse, et il a fermé  
13 la porte. Et vous savez, il n'y avait rien dans les médias,  
14 ou dans le journal ou à la radio à propos de ce gars avec  
15 toutes ces photos de femmes, vous savez? Rien. Et mes enfants  
16 en parlent encore. Et cette fois aussi, mon fils s'est mis en  
17 colère, il a commencé à donner des coups de pied sur les murs,  
18 et ce gars-là a dit, vous savez, votre fils a beaucoup de  
19 colère. S'il ne s'occupe pas de sa colère, ça va lui faire  
20 mal. Et, oui, il n'y avait rien. Et puis j'ai perdu ma sœur  
21 une semaine après cela. Comme ces scénarios qui arrivent juste  
22 comme ça.

23 **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm. Mm-hmm.

24 **MME LORRAINE STONE** : Et vous savez, je ne  
25 comprends pas, j'ai un frère, c'est -- son anniversaire est



1 le [date d'anniversaire], et il ne fête plus jamais son  
2 anniversaire parce que nous avons perdu notre sœur le 10  
3 novembre. Et il a vu notre sœur, notre sœur l'a emmené, l'a  
4 emmené pour un gâteau et un souper, et ma sœur lui répétait,  
5 viens à la maison avec moi. S'il te plaît, viens à la maison  
6 avec moi. Viens chez moi. Il n'est jamais allé. Et ce matin,  
7 elle a été abattue, le 10 novembre à 4 h du matin. Donc même  
8 lui, ça l'affecte, hein? Ça nous affecte tous de différentes  
9 manières.

10 Le lien s'est perdu, vous savez, de -- parce  
11 que nous ne sommes plus que les frères et sœurs maintenant.  
12 Nous n'avons pas de parents -- vous savez, nous n'avons pas  
13 de père ni de mère. Nous avons un frère aîné, et puis il y a  
14 moi, et puis il y a mon frère [Frère 1], et puis il y a  
15 [Frère 2], et ensuite il y a [Sœur 1], et puis [Frère 3], et  
16 Irene était la cadette. Et quand maman est morte, je pense  
17 que c'est ma petite sœur qui a gardé la famille unie. Donc ce  
18 fut comme un autre grand coup pour -- vous savez, j'ai  
19 vraiment essayé d'amener ma nièce ici ce soir, parce que je  
20 ne sais pas si elle s'en est vraiment occupé, vous savez, si  
21 elle n'a jamais affronté ça, vous savez, en profondeur pour  
22 laisser aller ça.

23 **MME DEBBIE BODKIN :** D'accord. De quoi votre  
24 mère est-elle morte?

25 **MME LORRAINE STONE :** Ma mère -- mon frère

1           venait de graduer -- pas graduer Comment vous dites ça, quand  
2           vous devenez un -- quand vous terminez vos études? Quand vous  
3           devenez ---

4                           **MME DEBBIE BODKIN :** Oh, la collation des  
5           grades?

6                           **MME LORRAINE STONE :** Oui. Oui, il est devenu  
7           enseignant ---

8                           **MME DEBBIE BODKIN :** Mm-hmm.

9                           **MME LORRAINE STONE :** --- et elle est tombée,  
10          mais je suppose qu'elle serait tombée n'importe où. Le médecin  
11          disait qu'elle avait une tumeur qui se développait dans son  
12          cerveau et que cette tumeur avait réagi. Elle est donc tombée  
13          -- je ne sais pas depuis combien de temps elle avait cette  
14          tumeur. Et alors, elle est tombée dans les escaliers. Et ils  
15          l'ont gardée -- on nous a appelés et ils lui -- ils lui  
16          donnaient 50 % des chances s'ils l'opéraient, mais 50 % pour  
17          que l'on réalise qu'elle ne nous reconnaîtrait peut-être pas  
18          même si elle s'en sortait.

19                           **MME DEBBIE BODKIN :** Oui.

20                           **MME LORRAINE STONE :** Alors, vous savez, le  
21          choix là, je pense que c'est surtout mes frères qui ont fait  
22          ce choix parce que je ne pouvais pas le faire, alors -- vous  
23          savez? Mais nous l'avons gardée un moment après son opération,  
24          mais rien. Et elle est sortie, comme pendant un mois et puis  
25          ils ont fait cette opération, elle ne s'est toujours pas

1 réveillée. Mais c'était une femme corpulente ma mère et elle  
2 était de plus en plus petite, alors vous savez, nous avons  
3 maintenant l'option -- on nous a donné une option.

4 **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

5 **MME LORRAINE STONE** : Même si elle s'était  
6 levée, ça -- peut-être qu'elle ne nous aurait pas reconnus -  
7 - parce qu'elle avait une tumeur et que cette tumeur a réagi  
8 et qu'elle est tombée. Et le médecin a dit qu'elle aurait pu  
9 tomber n'importe où, elle aurait pu tomber seule chez elle ou  
10 -- vous savez? Alors...

11 **MME DEBBIE BODKIN** : Oui, il n'y a rien que  
12 vous pouviez y faire ---

13 **MME LORRAINE STONE** : Non.

14 **MME DEBBIE BODKIN** : --- (Inaudible). Et juste  
15 avant que nous revenions pour parler davantage de Lorraine  
16 [*sic*]. Pour ce qui concerne le pensionnat, vos frères et sœurs  
17 ont-ils été eux aussi ---

18 **MME DEBBIE BODKIN** : J'ai un frère aîné, il  
19 était dans un pensionnat. J'ai un -- l'autre frère, il était  
20 dans un pensionnat. Et Marlene était dans un pensionnat. Donc  
21 nous étions quatre au pensionnat. Et ce qui était merveilleux  
22 là-dedans, c'est que ma mère travaillait partout, OK? Comme,  
23 avant -- avant d'aller à l'hôpital indien, elle travaillait  
24 à différents endroits --

25 **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

1                   **MME LORRAINE STONE** : --- et -- mais nous  
2                   vivions avec -- elle nous a laissés chez nos grands-parents.  
3                   Et pour moi, je ne crois pas qu'il y avait quoi que ce soit  
4                   de mal -- eh bien, je ne -- vous savez? Nous étions nourris.

5                   **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

6                   **MME LORRAINE STONE** : Et grand-papa avait des  
7                   bovins et des chevaux. Et mon frère me disait qu'une fois ils  
8                   sont entrés dans la grange, par un hiver vraiment froid --  
9                   l'hiver. Mon frère aîné me taquine toujours qu'il a -- il a  
10                  dit que nous allions -- ils sont allés dans la grange et il  
11                  a donné un coup de pied dans la merde de vache, et c'est là  
12                  que j'étais allongée, c'est pour ça que mes cheveux sont comme  
13                  ça, mais maintenant je les colore un peu plus parce qu'ils  
14                  deviennent blancs, alors j'essaie de trouver quelque chose  
15                  qui correspond à mes cheveux. Et le l'ai cru pendant  
16                  longtemps. Mais je pensais que nous avions une belle vie.  
17                  Nous vivions dans une cabane en bois rond, une cabane en bois  
18                  rond de deux étages ---

19                  **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

20                  **MME LORRAINE STONE** : --- que grand-papa a  
21                  construite, et grand-papa ont tous les deux fait les deux  
22                  guerres mondiales, alors ils étaient pas mal bons. C'était  
23                  pas mal une bonne famille.

24                  **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

25                  **MME LORRAINE STONE** : Et donc, à part ça, je

1           pense que nous vivions pas mal bien. Ma mère n'a jamais  
2           vraiment vécu sur la réserve. Nous avons la plupart du temps  
3           vécu dans de petits villages...

4                   **MME DEBBIE BODKIN** : Vous avez parlé un peu  
5           d'alcool.

6                   **MME LORRAINE STONE** : Oui. Par exemple, ma mère  
7           était -- ma mère travaillait si dur -- par exemple, elle  
8           recevait un cerf et elle mangeait simplement tout venant de  
9           ce cerf. Elle ne gaspillait pas -- ils ne -- les aînés ne  
10          perdent jamais rien et gardaient tout -- simplement tout.  
11          Elle en faisait la coupe -- elle était ce genre de personne  
12          qualifiée. Elle faisait du [cannage] ~~tannage~~, son propre  
13          [cannage] ~~tannage~~, elle jardinait, elle était vraiment bonne  
14          pour crocheter et faire nos robes, etc. Elle faisait de tout,  
15          vous savez?

16                   **MME DEBBIE BODKIN** : (Inaudible).

17                   **MME LORRAINE STONE** : Oui. Mais elle faisait  
18          des excès. Et quand je regarde ça aujourd'hui, ça pouvait  
19          être à cause de la solitude, vous savez? Avoir un adulte --  
20          vous savez, un adulte [qui vous rend visite] (inaudible) et  
21          ne pas être tout le temps avec vos enfants.

22                   **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm. Donc c'est de  
23          votre grand-mère que vous parlez?

24                   **MME LORRAINE STONE** : Non, non, -- ma mère.

25                   **MME DEBBIE BODKIN** : Votre mère.

1                   **MME LORRAINE STONE** : Ma grand-mère -- je n'ai  
2           jamais vu ma grand-mère boire. Oui. C'est de ma mère que je  
3           parle.

4                   **MME DEBBIE BODKIN** : Et où était votre père?

5                   **MME LORRAINE STONE** : Mon père? Je pense que  
6           j'ai été fabriquée sur la banquette arrière, je suis un enfant  
7           de l'amour. Non, je taquine. Mais quoi qu'il en soit, même  
8           cela -- vous savez, toute ma vie, mes tantes et mes oncles  
9           m'appelaient bâtarde, vous savez? Et ça -- ça vous affecte,  
10          parce que vous ne savez pas vraiment ce que ça veut dire et  
11          vous n'êtes pas vraiment à votre place nulle part. Donc, je  
12          savais que j'avais un père quelque part, parce que vous savez,  
13          pourquoi serais-je ici? C'est la raison pour laquelle j'ai  
14          toujours dit, maman, peut-être que j'étais sur la banquette  
15          arrière, vous savez, un enfant de l'amour.

16                   Mais j'ai aussi trouvé mon père quand j'avais  
17          25 ans. Je l'ai trouvé. Et quand j'ai rencontré mon père,  
18          j'avais tellement peur. J'avais tellement peur, vous savez,  
19          quand il m'a dit allô. J'avais tellement peur du rejet.  
20          J'avais tellement peur que -- de quoi tu parles? Tu n'es pas  
21          ma fille, tu sais? Seulement -- mais j'ai simplement dit allô,  
22          et puis je me suis nommée, et alors il y a eu un long silence,  
23          puis il a dit, comment vas-tu? Comment vas-tu?

24                   Et, oui, j'ai donc trouvé un lien avec papa et  
25          j'ai bouclé la boucle avec lui et il est devenu un père pour

1           moi pour une courte période de temps. Oui, je l'ai perdu  
2           jusqu'à ce qu'il décède. Mais pendant une courte période de  
3           temps, mes enfants avaient un grand-père, vous savez? Il les  
4           prenait pour des fins de semaine, faisant connaissance avec  
5           mes filles. Oui.

6                       **MME DEBBIE BODKIN** : Alors -- mais vous avez  
7           grandi avec votre mère qui était toujours célibataire?

8                       **MME LORRAINE STONE** : Mm-hmm.

9                       **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

10                      **MME LORRAINE STONE** : Oui.

11                      **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord. Et vous avez  
12           mentionné votre mari violent que vous avez fini par quitter.  
13           Avez-vous dit -- je ne sais pas si vous l'avez mentionné.  
14           Était-il aussi un survivant de pensionnat?

15                      **MME LORRAINE STONE** : Non.

16                      **MME DEBBIE BODKIN** : Non?

17                      **MME LORRAINE STONE** : Non. Non, il n'est jamais  
18           -- il a toujours vécu avec ses parents à Mosquito. Il est --  
19           sa mère était une Dumont (ph), elle était Métisse. Une  
20           Métisse. Mais il y a longtemps, je suppose que les Métis  
21           emmenaient leurs filles dans les réserves et offraient leurs  
22           filles, de sorte qu'ils auraient une sorte de rite prévu par  
23           un traité ou -- vous savez, pour que leurs filles soient  
24           protégées ou aient -- il y a longtemps, je suppose que c'est  
25           ce que faisaient les Métis, emmener leurs filles et les donner

1 dans les communautés.

2 Alors elles étaient cinq sœurs, ma belle-mère,  
3 elles étaient cinq. Ce sont des femmes métisses, mais elles  
4 ont épousé des hommes de la communauté, des communautés  
5 environnantes.

6 **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

7 **MME LORRAINE STONE** : Oui.

8 **MME DEBBIE BODKIN** : Est-ce qu'on peut revenir  
9 un peu plus sur votre sœur pour me faire comprendre comment  
10 son meurtre s'est produit? Quelle était sa relation, dans  
11 quel genre de situation elle était.

12 **MME LORRAINE STONE** : Eh bien, vous savez, ma  
13 sœur, quand elle m'a dit avoir rencontré ce gars -- elle a  
14 été embauchée dans cette communauté.

15 **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

16 **MME LORRAINE STONE** : --- et elle a rencontré  
17 ce gars, et elle disait que ce n'était pas un homme de belle  
18 apparence, mais qu'il était très gentil. Une très bonne  
19 personne et -- mais vous savez, je suis allée lui rendre  
20 visite quelques fois et ce gars se saoulait vraiment beaucoup.  
21 Vraiment, vraiment saoul. Et j'ai dit, pourquoi est-ce qu'on  
22 se donne ce mal avec lui? Laissons-le, en ville -- je crois  
23 que c'est à Big River ou un petit village de ce coin-là. Et  
24 elle a dit, je ne peux pas. J'ai dit, eh bien, il dégrisera  
25 et il rentrera à la maison de toute façon, quand il sera



1           sobre. Et elle a dit, je ne peux pas. Et elle m'a dit, c'est  
2           comme si maman était de retour.

3                       Alors, pour moi, je pense qu'elle avait pas  
4           mal de problèmes elle aussi, avec ma mère, quand -- parce que  
5           je suis partie -- je me suis sauvée. J'ai toujours pensé que  
6           quand je me suis sauvée -- dès que j'ai été assez vieille, je  
7           me suis sauvée et je me suis simplement mariée avec le premier  
8           venu et -- mais elle est restée. Malgré tout cela, elle --  
9           elle a eu un enfant -- en fréquentant l'école secondaire,  
10          elle a -- elle a conçu un enfant,

11                   **MME DEBBIE BODKIN** : Avec...?

12                   **MME LORRAINE STONE** : Non, non.

13                   **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

14                   **MME LORRAINE STONE** : Une autre personne.

15                   **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

16                   **MME LORRAINE STONE** : Et -- mais, vous savez,  
17          elle n'a jamais abandonné. Elle a placé son bébé dans une  
18          garderie et elle a déménagé à Saskatoon. Elle est ensuite  
19          allée à l'université et a obtenu son diplôme. Et ce gars avec  
20          qui elle a conçu Brandy (ph), il voulait l'épouser et elle a  
21          dit non, je ne veux pas être pieds nus et enceinte dans la  
22          réserve. C'est ce qu'elle a dit. C'était sa mentalité à  
23          l'époque.

24                   **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

25                   **MME LORRAINE STONE** : Et donc, elle n'a pas

1           épousé ce garçon. Il a offert de, vous savez, de la demander  
2           en mariage. Alors quand elle a rencontré ce gars --

3                       **MME DEBBIE BODKIN** : Est-ce que ça ne vous  
4           dérangerait pas de nommer ce gars, seulement pour -- si vous  
5           êtes à l'aise, autrement, non.

6                       **MME LORRAINE STONE** : Son prénom? Leonard.  
7           Leonard Tepuin (ph), je crois qu'il s'appelle.

8                       **MME DEBBIE BODKIN** : Désolée, quel était son  
9           nom de famille?

10                      **MME LORRAINE STONE** : Tepuin, Tepuen (ph) ou  
11           Tequin (ph)? Je ne -- je ne saurais dire.

12                      **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

13                      **MME LORRAINE STONE** : Donc, tout s'est passé à  
14           North Battleford -- la cour de Battleford. Je ne sais pas  
15           comment ça s'appelle à North Battleford.

16                      **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

17                      **MME LORRAINE STONE** : Et c'était en 1996. Le 10  
18           novembre 1996. Et, vous savez, mes frères et sœurs, [Frère 2]  
19           et Irene, leur père est ukrainien, OK? Leur père est  
20           ukrainien. Alors quand ce meurtre s'est produit, quand ils  
21           ont fait un test d'ADN sur elle, elle avait plus de sang de  
22           blanc en elle, et ce qu'ils disaient, ils disaient que faisait  
23           une femme blanche sur une réserve? Mais ce n'était pas une  
24           femme blanche, elle était -- notre mère était une femme de  
25           traité, alors vous savez, nous sommes toujours des femmes des

1 Premières Nations, vous savez? Et -- mais son ADN était plus,  
2 je suppose, comme du côté de son père. Oui. Oui, ce fut très  
3 dur, vraiment, parce que nous ne pouvions pas ouvrir le  
4 cercueil, son visage était complètement éclaté.

5 **MME DEBBIE BODKIN :** Alors, vivaient-ils  
6 ensemble à ce moment-là et savez-vous s'il y avait eu des  
7 violences corporelles avant cela aussi? Vous avez dit qu'il  
8 n'était pas un homme gentil et vous ne --

9 **MME LORRAINE STONE :** Mais elle, vous savez, je  
10 -- je ne pouvais pas -- mais à ce moment-là il y avait une  
11 valise -- deux valises faites près de la porte. Alors, peut-  
12 être qu'elle était en train de partir, vous savez? Et ce gars  
13 lui avait offert une bague avant cela à Noël, parce que nous  
14 étions là, mes autres frères et sœurs et moi, nous sommes  
15 allés souper là et il est sorti de la chambre et lui a offert  
16 cette bague. Et elle était par terre. C'est ce qu'a dit la  
17 police en tout cas, dans la salle d'audience, que les valises  
18 étaient faites et que la bague était, peut-être une fugue --  
19 vous savez? Alors, je ne sais pas vraiment.

20 Mais ils ont dit que ma sœur avait subi de la  
21 torture avant sa mort, de la façon dont les choses étaient  
22 là-dedans. Elle a tellement souffert avant que sa vie, vous  
23 savez? Et vous savez ce qui est dévastateur aussi? Elle a  
24 invité un de nos frères, elle l'a supplié d'aller avec elle  
25 chez elle, et elle a déposé sa fille chez mon frère, chez mon

1           autre frère -- chez mon autre frère. Donc ma nièce n'était  
2           pas là, vous savez? C'est, vous savez, ou -- j'ai appelé sans  
3           arrêt ce jour-là, et sans réponse, et je n'arrivais même pas  
4           dormir cette nuit-là.

5                        Et puis le lendemain, ce couple est venu  
6           frapper à ma porte, et j'ai pensé, vous savez -- parce que je  
7           les invite toujours d'habitude à venir prendre le thé avec  
8           moi, et j'ai pensé qu'ils venaient enfin pour prendre le thé  
9           avec moi, mais c'était juste des nouvelles m'annonçant que ma  
10          sœur était décédée. Oui, elle a été abattue, tôt le matin du  
11          10 novembre.

12                      **MME DEBBIE BODKIN** : Et quelle police a enquêté  
13          là-dessus?

14                      **MME LORRAINE STONE** : Spiritwood ---

15                      **MME DEBBIE BODKIN** : Pardon?

16                      **MME LORRAINE STONE** : Spiritwood et North  
17          Battleford, oui.

18                      **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord. Et est-ce que  
19          tout a été géré correctement pour ce qui c'était passé, parce  
20          que ça s'est rendu en cour et...

21                      **MME LORRAINE STONE** : Je ne sais pas vraiment  
22          -- c'est ce que je ne sais pas. Vous savez, j'étais -- j'étais  
23          tellement dévastée, vous savez? Mes frères et eux ont fait  
24          l'essentiel de la consultation, avec la police. Mais à part  
25          cela, pour moi, je n'ai pas -- mais aucun service d'aide aux

1           victimes n'est venu nous voir, rien de tel. Aucun service ou  
2           -- vous savez, des gens pour venir me demander si j'avais  
3           besoin de quoi que ce soit. C'était comme -- et tout le monde  
4           nous regardait et -- comme si nous étions une sorte  
5           d'[infection] (~~inaudible~~). Vous savez, n'allez pas dans cette  
6           famille ou -- c'est ainsi que je me sentais en tout cas.  
7           Personne n'est venu -- et pour ma part, j'ai commencé à  
8           devenir vraiment malade. J'ai regardé par la fenêtre de ma  
9           maison et l'arbre était plein de feuilles, j'ai regardé à  
10          nouveau et il n'y avait pas de feuilles, et tout à coup, je  
11          ne pouvais plus respirer. Et donc, j'ai téléphoné partout à  
12          Saskatoon pour que quelqu'un me reçoive, je devais parler à  
13          quelqu'un, personne. Il est 16 h 30. Nous fermons à 16 h 30.  
14          Et finalement j'ai joint cette dame et elle a dit, si vous  
15          pouvez arriver ici, avant 17 h, je vous recevrai.

16                        Et vous savez, je n'oublierai jamais le nom de  
17          cette dame parce qu'elle m'a aidée, parce que je pense que  
18          j'aurais aussi perdu la tête, car j'ai un mental -- comme ma  
19          sœur, qui ne s'en est jamais vraiment sortie. En quelque  
20          sorte, elle avait -- elle était étiquetée comme étant  
21          schizophrène à présent.

22                        **MME DEBBIE BODKIN** : Depuis la mort de votre  
23          sœur?

24                        **MME LORRAINE STONE** : Oui. Et je suis triste  
25          parce que, vous savez, la façon dont elle vit à présent, elle

1 vit toujours comme, oh, mon Dieu, notre sœur écoutait cela.  
2 Oh mon Dieu, viens ici -- elle n'est pas allée de l'avant à  
3 la perte de sa mère et elle n'est pas allée de l'avant à la  
4 -- je sais nous ne pouvons pas aller de l'avant, mais au moins  
5 nous devons apprendre à vivre.

6 Et mon frère a pris la fille de ma sœur  
7 décédée, Brandy est son nom, et il l'a ramenée chez moi trois  
8 mois après, parce qu'elle était recroquevillée en fœtus, elle  
9 ne -- elle ne voulait pas manger, elle ne voulait pas prendre  
10 une douche, elle ne voulait rien faire. Et j'ai dû me  
11 réveiller. J'ai dû m'en sortir pour aider ma nièce à apprendre  
12 à vivre. J'espérais donc qu'elle viendrait aujourd'hui, mais  
13 elle ne voulait pas venir.

14 Alors, je ne sais pas. Je pense que ce gars  
15 n'était pas bon pour ma sœur, parce que ma sœur -- elle buvait  
16 autrefois, mais pas au point de vomir ou de tomber si malade  
17 et - ainsi une fois, ils sont venus chez moi et elle était  
18 totalement perdue. Simplement déconnectée -- vous savez? Et,  
19 je ne l'avais jamais vue comme ça. Et ce gars avait l'habitude  
20 de jouer avec le foin d'odeur et, pour moi, on m'avait appris  
21 que le foin d'odeur était très sûr, mais il avait l'habitude  
22 d'en allumer -- vous savez, en allumer pendant qu'il buvait.  
23 Et je lui disais, je lui ai dit, tu ne peux pas jouer avec  
24 des choses comme ça. Tu es censé respecter ça. Tes parents  
25 respectent ça. Ils prient avec ce foin d'odeur et tu joues

1 avec ça. Et il disait, va te faire foutre, et va te faire  
2 foutre -- allez vous faire foutre, toi et les gens de ton  
3 espèce, c'est ce qu'il me disait.

4 Alors, je ne sais pas. Je voulais simplement  
5 venir partager ça avec quelqu'un parce que ça a vraiment  
6 affecté ma famille, même ma fille. J'essayais de la convaincre  
7 de venir me soutenir, non, elle ne voulait pas, alors je sais  
8 qu'ils sont toujours atteints.

9 Et je n'en sais rien de tout ça et je pense  
10 qu'il y a une raison pour que je -- vous savez, que je vienne  
11 ici. J'ai toujours -- j'ai commencé à faire le tour quand  
12 j'ai perdu ma sœur, pour le dire aux gens. Mais je craquais.  
13 J'ai déjà été auprès d'avocats également, pour -- pour les  
14 aider, sur la façon dont ils peuvent mieux aider les femmes  
15 qui ont perdu leurs frères et sœurs assassinés, etc.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

17 **MME LORRAINE STONE** : Mais cette dame est venue  
18 me voir une fois quand nous faisons cette présentation, et  
19 elle a dit, vous avez beaucoup trop de colère en vous, à mon  
20 avis. Elle a dit, vous êtes encore en colère. Vous devez  
21 d'abord travailler là-dessus. Eh bien, j'ai essayé de faire  
22 ces choses, vous savez, pour me ramener à la vie et -- mais  
23 j'ai tendance à vraiment régresser, vous savez? J'ai vraiment  
24 tendance à dégringoler et j'ai vraiment du mal à remonter. Et  
25 je me sens vraiment bien par exemple, de partager cela avec

1 vous, parce que je suis ici parce que j'adore ma sœur. C'était  
2 mon héroïne. Et toutes ces choses -- comme, j'allais à l'école  
3 pour obtenir le -- mon diplôme en travail social, mais tout  
4 cela a été fermé et -- vous savez, quand elle a eu son diplôme  
5 en 1993, nous sommes tous allés à Regina. Et cette fois, quand  
6 elle est descendue -- vous savez, quand elle a eu toutes ses  
7 affaires et ensuite est descendue, elle a dit : tu seras la  
8 prochaine ici en haut, et je ne l'ai jamais fait.

9 Je suis tombée en spirale et je n'y suis jamais  
10 allée. Je n'ai jamais obtenu mon -- je devais faire mon  
11 dernier stage, mais je ne l'ai jamais fait - je n'y suis  
12 jamais retournée, vous voyez? Et puis je téléphonais partout  
13 pour voir si je pouvais faire reconnaître mes acquis. Vous  
14 savez, certains disent que vous pouvez bénéficier de droits  
15 acquis --

16 **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

17 **MME LORRAINE STONE** : --- et cette dame disait,  
18 vous savez, vous avez tellement de bonnes notes, vous --  
19 pourquoi avez-vous abandonné? Et j'ai dit, j'ai perdu ma sœur  
20 et ma sœur a été assassinée. Voyez, même là, j'aurais dû en  
21 aviser la faculté, vous savez, de ce que je traversais, mais  
22 je ne l'ai pas fait. Je suis discrète -- je suis une personne  
23 réservée. Ce n'est pas en moi ça, vous savez -- même quand  
24 j'allais à l'université, si je restais coincée, je me  
25 débattais, OK? Parce que j'avais peur de demander de l'aide



1           ou d'être condamnée, ou jugée, ou étiquetée, vous savez? Mais  
2           ça, c'est tout à fait moi. C'est simplement ma façon de penser  
3           et -- je suppose que j'aurais pu leur dire, mais je ne l'ai  
4           pas fait. Personne ne le sait si vous ne le dites à personne;  
5           n'est-ce pas? Oui.

6                           **MME DEBBIE BODKIN** : Vrai. Une chose à laquelle  
7           vous venez tout juste de me faire penser, vous vouliez peut-  
8           être montrer la photo de votre sœur et nous pourrions la  
9           mettre dans la vidéo. Une fois de plus, je pense que vous  
10          êtes une femme incroyablement forte et il n'est jamais trop  
11          tard pour reprendre les études et les terminer.

12                           **MME LORRAINE STONE** : Non, c'est trop tard. Je  
13          vais avoir 62 ans, c'est trop tard.

14                           **MME DEBBIE BODKIN** : Il y a des gens qui  
15          retournent aux études et obtiennent un diplôme à 80 ans.

16                           **MME LORRAINE STONE** : Oui, peut-être que j'irai  
17          quand j'aurai 80 ans. Mais, je -- je travaille, vous savez?  
18          J'essaie vraiment d'aider mon peuple à lutter contre les  
19          dépendances. J'essaie vraiment d'aider les gens -- à  
20          comprendre la maladie mentale, vous savez? La stigmatisation  
21          derrière elle ou -- bien, je vais vous parler de moi. J'essaie  
22          vraiment d'inspirer les gens pour les amener à parler avec  
23          d'autres, mais je ne le fais pas moi-même. Donc, pour moi, je  
24          sens que je m'en tire bien dans ce domaine. Je ne sais pas  
25          comment on arrive à faire ça ---

1 MME DEBBIE BODKIN : Oui, vous ne faites que la  
2 tenir, je vais apporter ---

3 MME LORRAINE STONE : D'accord.

4 MME DEBBIE BODKIN : --- la caméra.

5 MME LORRAINE STONE : D'accord.

6 MME DEBBIE BODKIN : Quel était le nom de votre  
7 sœur déjà?

8 MME LORRAINE STONE : Irene Jane Jimmy.

9 MME DEBBIE BODKIN : Et quel âge avait-elle sur  
10 cette photo?

11 MME LORRAINE STONE : Elle a 23 ans.

12 MME DEBBIE BODKIN : Et quel âge avait-elle  
13 lorsqu'elle a été assassinée?

14 MME LORRAINE STONE : 26 ans.

15 MME DEBBIE BODKIN : Elle est magnifique.

16 MME LORRAINE STONE : Oui, ce sont mes autres  
17 filles ici. Elle, est cadette à Wainwright. C'est ma fille  
18 aînée. Et celle-ci est en ressources humaines. Et celle-ci  
19 est travailleuse sociale. Et elle est en construction en ce  
20 moment.

21 MME DEBBIE BODKIN : Merveilleux.

22 MME LORRAINE STONE : Oui. Donc, mes filles  
23 vont bien, mais mes garçons en arrachent parce que je pense  
24 qu'il faut que nous aidions nos jeunes hommes, vous savez?  
25 Parce que cette fois où -- j'ai perdu -- mon fils est allé en

1        prison, quatre ans après ça, je crois, parce qu'il a vraiment  
2        sombré dans le chaos et -- ils sont touchés eux aussi. Ils en  
3        parlent encore aujourd'hui, de ce qui est arrivé à leur tante,  
4        parce que c'était comme notre mentor, je suppose, notre --  
5        pas notre pôle, comme notre totem. Vous savez, elle rayonnait  
6        de lumière.

7                                    **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

8                                    **MME LORRAINE STONE** : Oui. Et nous faisons des  
9        choses ensemble. Nous allions pique-niquer ensemble. Nous  
10       fêtions Noël ensemble. Il y a donc un grand vide à ce niveau  
11       à présent, vous savez, il y a un immense trou béant maintenant  
12       -- alors je concentre vraiment mon énergie à mes enfants,  
13       mais ils sont probablement fatigués de moi, vous savez ce que  
14       -- vous savez ce que je veux dire? Maintenant j'ai mes petits-  
15       enfants et -- mon petit-fils aîné a 21 ans, et trois de mes  
16       petits-fils sont dans le football. L'un d'eux est avec les  
17       Hilltops. Je ne sais pas. Ils sont numéro un en ce moment.

18                                    Et j'ai fait de mon mieux pour vraiment  
19       encourager mes enfants à continuer à avancer même -- je parle  
20       couramment ma langue parce qu'elle m'a été transmise quand  
21       j'étais enfant, mais je ne l'ai pas transmise à mes enfants,  
22       parce que je voulais les voir au sommet. Je ne les ai pas  
23       isolés -- dans l'école de réserve, je les ai poussés vers  
24       l'école publique, car peu importe où ils iront, il se trouvera  
25       diverses races. Vous savez, des races différentes, des gens

1 différents, pourquoi essaie-t-on de les isoler dans une  
2 petite communauté? Parce qu'on m'a mise au pensionnat et nous  
3 y étions entourés de clôture.

4 Vous savez, je suis même retourné à ce  
5 pensionnat et il était si énorme. Vous savez, quand vous êtes  
6 petit, les grandes clôtures, les grands escaliers. Mais quand  
7 vous y allez une fois adulte, c'est petit, vous savez? Mais  
8 quand vous êtes une petite fille, tout est si énorme et vaste.

9 **MME DEBBIE BODKIN :** Quelle est la vocation de  
10 l'école maintenant? Quel...

11 **MME LORRAINE STONE :** Tout est parti  
12 maintenant. Il n'y a que le terrain là-bas. Ils l'ont démolie.

13 **MME DEBBIE BODKIN :** Seulement quelques  
14 questions, je veux m'assurer que nous couvrons tout en quelque  
15 sorte. Donc en ce qui concerne Irene -- l'enquête, le  
16 tribunal, etc., avez-vous eu l'impression que les choses se  
17 sont passées -- tout a été traité de manière adéquate par les  
18 organismes concernés, quant au procès, aux avocats?

19 **MME LORRAINE STONE :** Pour moi, je ne pense pas  
20 que c'était pour moi -- je n'y ai pas été impliquée. Personne,  
21 vous savez, personne pas même -- la police n'est venue pour  
22 me dire quoi que ce soit. J'ai vu tout ça dans tous les  
23 affichages et tout ça, vous savez comment ils affichent tout  
24 dans la salle d'audience ---

25 **MME DEBBIE BODKIN :** Oui.

1                   **MME LORRAINE STONE** : --- et entendu. Mais je  
2 ne comprends pas vraiment non plus, les tribunaux, comment  
3 ils parlent, mais j'ai vu les images et tout le reste, vous  
4 savez, le graphisme et de quoi ça avait l'air. C'étaient mes  
5 frères qui -- vous savez, qui ont fait beaucoup de -- et je  
6 pense qu'il -- il s'en est tiré. Il n'est pas allé en prison,  
7 il s'en est tiré, vous savez, avant le meurtre avec une  
8 caution de 1 000 dollars ou quelque chose du genre.

9                   **MME DEBBIE BODKIN** : Vous parlez de Lionel?

10                   **MME LORRAINE STONE** : Oui, Leonard Tepuin.

11                   **MME DEBBIE BODKIN** : Leonard, désolée.

12                   **MME LORRAINE STONE** : Oui, Leonard Tepuin.  
13 Donc, je pense qu'il est sorti sous caution ou quelque chose  
14 du genre, à très bas coût.

15                   **MME DEBBIE BODKIN** : Pour ce qui est du meurtre  
16 d'Irene?

17                   **MME LORRAINE STONE** : Mm-hmm.

18                   **MME DEBBIE BODKIN** : Mais il a fait -- est allé  
19 en détention aussi, vous dites?

20                   **MME LORRAINE STONE** : Je pense que oui -- bien,  
21 ma fille disait qu'il avait passé trois ans en détention. On  
22 lui a donné neuf ans, mais à mon sens, je disais -- il n'a  
23 jamais rien fait de toute façon, vous savez?

24                   **MME DEBBIE BODKIN** : Et, peut l'ai-je déjà  
25 demandé. Savez-vous si Leonard était un survivant du

1 pensionnat ou quelque chose comme ça?

2 **MME LORRAINE STONE** : Non, je ne sais -- pas,  
3 je ne crois pas. Je n'ai jamais -- jamais posé la question.

4 **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord. Encore une fois,  
5 votre force est incroyable lorsque vous racontez cette  
6 histoire et tout ce que vous avez fait pour votre famille est  
7 littéralement incroyable.

8 **MME LORRAINE STONE** : Oui, mais ça fait mal  
9 cependant.

10 **MME DEBBIE BODKIN** : Mais je vous remercie  
11 beaucoup, vous honorez la mémoire de votre sœur et peut-être  
12 votre -- j'espère que vous sentirez que vous avez été entendu  
13 et que vous racontez que cela vous a, dans une certaine  
14 mesure, aidé.

15 Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez  
16 suggérer quant à ce qui pourrait être amélioré à l'avenir,  
17 pour vos petits-enfants, etc.? Ce que vous croyez qui devrait  
18 changer dans notre société et...?

19 **MME LORRAINE STONE** : Je crois que c'est  
20 vraiment dévastateur que de perdre un membre de sa famille en  
21 essor -- comme, vous les voyez, ils rient, puis sont  
22 totalement perturbés de plein fouet, et je pense qu'il nous  
23 faut éduquer les gens. Ce ne sont pas seulement les Premières  
24 Nations qui composent avec ça.

25 Vous savez, le Créateur m'amène un peu

1           partout. J'ai déjà eu une vision étriquée auparavant. Je ne  
2           savais voir que d'une façon. Mais quand je suis devenue  
3           intervenante dans un foyer d'accueil, dans un centre de  
4           traitement en foyer d'accueil, c'est là que j'ai vu que les  
5           hommes se font abuser, mais avant, je pensais que ce n'était  
6           que les femmes et ça -- et c'est à ce moment que j'ai grandi  
7           moi aussi, pour réaliser que les hommes aussi se font abuser  
8           sexuellement, les petits garçons, mais j'avais toujours pensé  
9           que ce n'était que les petites filles. Et quand je travaillais  
10          à Melfort, j'étais une travailleuse de proximité et ils ont  
11          perdu un jeune homme là-bas, une overdose, un homme blanc --  
12          un jeune homme blanc de 20 ans qui avait deux petites filles  
13          et qui était propriétaire de la pharmacie là-bas, et il est  
14          mort. Alors ce n'est pas que les membres des Premières Nations  
15          qui perdent leurs enfants, comprenez-vous ce que j'essaie de  
16          dire?

17                           **MME DEBBIE BODKIN** : Oui, oui. Extrêmement.

18                           **MME LORRAINE STONE** : Par exemple, le Créateur  
19          me montre toujours -- me montre des choses et -- vous savez,  
20          je travaillais aussi avec cette communauté, et il y a beaucoup  
21          d'abus sexuels et beaucoup de choses qui se passent dans les  
22          communautés. Mais dès que vous vous présentez, ils ne veulent  
23          plus de vos services. Alors nos gens ont besoin de guérir.

24                           Et, on dirait que ce sont les gens qui ont le  
25          pouvoir aujourd'hui, qui n'ont jamais vraiment eu à composer

1           avec des problèmes de pauvreté et à présent ils -- ils sont  
2           chefs ou sont conseillés, et ainsi, ça crée de la peur chez  
3           beaucoup d'entre nous. Ils ont tellement peur de venir  
4           dénoncer.

5                           **MME DEBBIE BODKIN** : C'est un élément très  
6           important que vous avez soulevé ici, que ---

7                           **MME LORRAINE STONE** : Oui, parce que ---

8                           **MME DEBBIE BODKIN** : --- (inaudible), oui.

9                           **MME LORRAINE STONE** : --- nos gens, ils ont  
10          besoin de guérir. Par exemple, je guéris. Il n'y a que tant  
11          de choses que je puisse faire, mais je guéris avec ma famille,  
12          et je me tiens avec ma famille et j'avance avec ma famille.  
13          Et vous savez, et c'est seulement maintenant que nous en  
14          parlons un peu, vous savez, nous parlons de ma sœur. Nous  
15          parlons d'elle parce qu'elle était magnifique, elle est  
16          devenue une victime, vous savez? Mais pour moi, elle sera  
17          toujours mon héroïne. Elle m'a ouvert les portes -- la  
18          situation dans laquelle je vivais.

19                           **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

20                           **MME LORRAINE STONE** : Elle disait que je  
21          n'avais pas à vivre comme ça. Et elle a ouvert beaucoup de  
22          portes. Et quand elle a gradué, à sa collation des grades  
23          (sic) pour devenir travailleuse sociale, elle a dit, la  
24          prochaine, tu seras la prochaine à te tenir debout ici, mais  
25          je ne l'ai jamais fait. Ma fille l'a fait l'année dernière.



1           Oui.

2                           **MME DEBBIE BODKIN** : C'est bien. Et parfois ça  
3           importe peu d'avoir les papiers et le diplôme, vous faites  
4           quand même le travail.

5                           **MME LORRAINE STONE** : Donc pour moi, vous  
6           savez, c'est la raison pour laquelle je tenais à venir  
7           raconter. Je voulais venir raconter que ma sœur était  
8           magnifique, et qu'elle était une héroïne, et qu'elle était un  
9           être humain inspirant, voyez-vous?

10                          **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

11                          **MME LORRAINE STONE** : C'était une âme sœur. Je  
12           ne sais pas comment on -- un esprit véritablement  
13           bienveillant. Et je voulais connaître une forme de guérison  
14           pour ce qui me concerne et c'est pour cela que je suis venue.  
15           Et, par exemple, lorsque cet affichage des Disparues et  
16           Assassinées a eu lieu à North Battleford, ma tante a créé ces  
17           bandeaux -- vous savez des bandeaux pour les mocassins? Elle  
18           faisait ces bandeaux.

19                          **MME DEBBIE BODKIN** : D'accord.

20                          **MME LORRAINE STONE** : Et elle les a faits pour  
21           ma sœur et elle me disait sans arrêt, viens, viens, mais je  
22           n'y suis pas allée. Et puis, j'ai entendu dire que vous alliez  
23           être à Saskatoon et j'ai essayé de faire un effort juste pour  
24           -- juste pour venir partager ce que j'ai vu.

25                          Mais les membres des communautés doivent

1           guérir, sinon ça va se perpétuer. Ce que je vois se produire,  
2           c'est que nos enfants se suicident maintenant, ou maintenant  
3           ils s'entretuent parce qu'ils n'ont pas de lien, ils n'ont  
4           pas de lien d'appartenance à une personne. Ils n'ont plus de  
5           lien avec les grands-parents, avec les parents, tout est  
6           rompu. Et plusieurs de ces personnes ne vont pas bien. Peut-  
7           être qu'ils sont en politique à présent, peut-être sont-ils  
8           vraiment éduqués, mais ils ne vont pas bien, alors ils  
9           continuent d'écarter les gens qui veulent aider. Ils les  
10          rabaissent.

11                       Comme dans mon cas, vous savez, ça me rend  
12          triste. Le Chef de cette communauté est venu me dire, il a  
13          dit, je suis tellement désolé. J'ai tellement honte de ce que  
14          les gens vous ont fait. Vous aidiez mon peuple à comprendre  
15          ce qu'est l'abus sexuel. Vous savez, certaines de ces  
16          histoires, j'ai été tellement bouleversée. Elles m'enseignent  
17          aussi des choses. Par exemple, je ne savais pas que les  
18          grands-mères touchaient les garçons ou leurs petites-filles.  
19          Je n'ai jamais été consciente de ça parce que je n'ai jamais  
20          vu ça. Alors ces histoires peuvent devenir accablantes, vous  
21          savez, car ce ne sont pas mes histoires, ce sont des histoires  
22          sacrées, mais elles m'enseignent aussi des choses. Vous  
23          savez, votre grand-mère peut être spéciale à vos yeux, mais  
24          peut-être que pour cette autre personne, c'est une mauvaise  
25          personne. Donc, la compréhension de ces deux aspects. Alors

1 c'est pour cela que je suis venue.

2 Et je tiens à vous remercier et à vous  
3 remercier d'être assises ici et simplement -- je veux  
4 simplement laisser aller ça -- disons que je ne pourrai jamais  
5 laisser aller, mais vous savez, je veux continuer à travailler  
6 -- bien, travailler -- j'ai une petite-fille de 21 mois et  
7 elle est tellement intelligente.

8 **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

9 **MME LORRAINE STONE** : Oui.

10 **MME DEBBIE BODKIN** : Bien, je pense que vous  
11 avez fait un merveilleux travail avec votre famille et vous  
12 continuez à faire un merveilleux travail dans votre  
13 communauté évidemment, et vous êtes ---

14 **MME LORRAINE STONE** : Non, je ne travaille même  
15 pas en ce moment.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : Eh bien ---

17 **MME LORRAINE STONE** : Je me suis effondrée à  
18 nouveau parce que, vous savez, lorsque les gens ne veulent  
19 pas que vous fassiez votre travail ou celui que vous n'êtes  
20 pas censé faire, vous reculez un peu.

21 **MME DEBBIE BODKIN** : Eh bien, vous devez  
22 prendre un peu de temps pour vous.

23 **MME LORRAINE STONE** : Oui.

24 **MME DEBBIE BODKIN** : Prendre soin de soi en  
25 fait partie et vous retrouver à un bon endroit.

1 MME LORRAINE STONE : Oui. Alors ---

2 MME DEBBIE BODKIN : Eh bien, encore une fois,  
3 je suis honorée d'entendre votre histoire et je suis ravie  
4 que vous soyez venue ici et j'espère que cela vous a aidée.

5 MME LORRAINE STONE : Ça m'a aidée -- parce que  
6 je voulais seulement honorer ma sœur, vous savez?

7 MME DEBBIE BODKIN : Je crois que vous l'avez  
8 fait (inaudible).

9 MME LORRAINE STONE : Je veux la remercier et  
10 je ne sais pas si la justice sera utile dans son cas, vous  
11 savez? Elle n'est pas là. Son esprit y est -- son corps n'est  
12 pas ici, mais peut-être que son esprit est avec moi ici. Peut-  
13 être -- peut-être elle m'a dit, tu sais, tu n'as pas besoin  
14 de pleurer, je suis ici. Je ne sais pas.

15 MME DEBBIE BODKIN : Mm-hmm.

16 MME LORRAINE STONE : Alors...

17 MME DEBBIE BODKIN : Bien, encore merci. Des  
18 questions, d'autres commentaires que vous aimeriez formuler  
19 avant que j'éteigne l'enregistrement?

20 MME LORRAINE STONE : Non. Si jamais vous  
21 voulez que j'aie parler quelque part, communiquez avec moi.

22 MME DEBBIE BODKIN : Eh bien je vais mettre  
23 cette note au dossier. D'accord. Il est 20 h 10 et je vais  
24 maintenant éteindre ces enregistreurs.

25 --- Levée de la séance à 20 h 10.

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 12 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.